

I. — La dévotion envers le Très Saint Sacrement inspire au Prêtre : 1. Une religion profonde en la présence de Notre-Seigneur. De là, dans l'église, une démarche grave et réservée ; dans les sacristies, une vigilance continuelle sur le ton de la voix et le sujet des entretiens ; au chœur, une tenue pleine de respect, un silence exactement gardé ; à l'autel enfin, une attitude toute pénétrée de la grandeur des saints Mystères. — 2. L'assiduité auprès du Tabernacle. Le Prêtre qui aime le Très Saint Sacrement, souffre vivement de voir les croyants laisser dans une perpétuelle solitude le divin Prisonnier et ne jamais répondre aux appels de son amour ; il se sent pressé de protester, au moins par son exemple, contre l'oubli général, contre une insouciance vraiment inqualifiable. Au milieu de son pauvre troupeau indifférent, il se constitue le témoin de la présence réelle. Tandis que tous vaquent à leur travail comme à l'unique nécessaire, le pasteur se charge de les représenter devant le Dieu des miséricordes. Il se fait un devoir de consacrer au Très Saint Sacrement une partie notable de son temps libre, d'accomplir devant le Tabernacle quelques-uns de ses exercices de piété, d'y réciter, autant qu'il le peut, l'Office divin, enfin d'y venir préparer la parole sainte à adresser à son peuple. Il se plaît aussi à embellir l'église du bon Dieu, à orner les autels, bien plutôt qu'à s'occuper de sa propre demeure ; les fleurs de son parterre sont destinées au Tabernacle ; aucun sacrifice ne lui coûte quand il s'agit d'honorer le Très Saint Sacrement. *Domine, dilexi decorem domus tue.*

II. — La dévotion envers le Très Saint Sacrement pousse le prêtre à se faire le précurseur et le héraut de l'Eucharistie. Elle lui donne un grand zèle pour révéler ou inculquer aux âmes le Mystère de l'amour de Jésus-Christ, pour préparer à la sainte Communion les enfants, les ignorants, les pécheurs, les convertis, et ensuite pour assurer leur persévérance par tous les moyens possibles. Les sermons, les instructions, les catéchismes, les confréries, les exhortations au confessionnal sont autant d'occasions, pour le prêtre zélé, de communiquer l'amour de Jésus-Hostie, d'augmenter le nombre de ceux qui peuvent communier fréquemment et fructueusement, de recruter des âmes de bonne volonté pour les enrôler dans les diverses œuvres si excellentes de l'adoration ou de la réparation. Ces âmes pourront suppléer le prêtre ou l'aider dans le culte du Très Saint Sacrement, quelques-unes même seront capables, moyennant une certaine formation, de devenir de très utiles auxiliaires du ministère sacerdotal auprès des enfants, des pécheurs, des mourants.